

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 12 DE NOVIEMBRE DE 1812.

San Martín P. y Mr. y San Diego de Alcalá. Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Rosario de Religiosas de Sto. Domingo y se reserva à las cinco de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 30 septembre.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Armée du centre en Espagne.

Les détails contenus dans le rapport ci-après sont connus avec quel ordre S. M. C. a fait exécuter les mouvements qui ont préparé la jonction de l'armée du centre, qui était particulièrement sous ses ordres, avec celle que commande S. Exc. le maréchal duc d'Albufera.

Le rapport adressé à S. Exc. Mr. le maréchal Jourdan, chef d'état major général de S. M. C., par Mr. le général de division Treillard, daté d'Albufera, le 22 août 1812, transmis, par ordre de S. M. C., à S. Exc. Mr. le duc de Feltre, ministre de la guerre.

Les marches continuelles qu'a faites ma division depuis l'offensive qu'elle a eue le 11 de ce mois avec l'avant garde de l'armée anglaise, m'ont empêché d'adresser plutôt à V. Exc. le rapport que j'ai l'honneur de lui présenter aujourd'hui.

Le 10, à une heure du matin, je reçus à Naval-Carnero l'ordre d'aller, avec ma division, occuper les villages de Majadahonda et de las Rozas, afin de m'aider par des reconnaissances si le corps de l'armée anglaise, venant de Ségovie, avait passé le Guadarrama. La division italienne, commandée par le général Polombini, occupait en arrière de moi le village de Boadilla, et le quartier général de S. M. C. se trouvait à Alcorcón. Le 11, avant le jour, j'ordonnai à la 1^{re} brigade de ma division, composée du 13^e et du 18^e de dragons, qui occupait las Rozas, d'aller éclairer les routes de Galapagar, Torre la Donce et Colmenar, sur lesquelles elle rencontrait l'avant garde de l'armée du lord Wellington, composée de trois bataillons d'infanterie,

IMPERIO FRANCES.

PARIS 30 de setiembre.

MINISTERIO DE LA GUERRA.

Ejército del centro en España.

Los detalles contenidos en el siguiente parte dan à conocer el orden con que S. M. C. ha hecho executar los movimientos que han preparado la reunion del ejército del centro y particularmente bajo sus órdenes, con el que manda S. E. el mariscal duque de Albufera.

Parte dirigido à S. E. el Sr. mariscal Jourdan jefe del Estado mayor general de S. M. C., por el Sr. general de division Treillard, fecha en Albufera a 22 de agosto de 1812, transmitido por orden de S. M. C. à S. E. el Sr. Duque de Feltré, ministro de la guerra.

Las continuadas marchas que he hecho mi division, desde la seccion que he tenido el 11 de este mes con la vanguardia del ejército inglés, me han impedido el dirigir mas pronto à S. E. el parte, que hoy tengo el honor de presentarle.

El 10 à la una de la madrugada recibí en Naval-Carnero la orden de ir con mi division à ocupar las villas de Majadahonda y de las Rozas, à fin de asegurarme por medio de reconocimientos, si los cuerpos del ejército inglés que venian de Ségovia habian pasado el Guadarrama. La division italiana, mandada por el general Polombini ocupaba à mi espalda la villa de Boadilla, y el quartier general de S. M. C. se hallaba en Alcorcón. El 11 antes de amanecer mandé à la 1^{ra} brigada de mi division, compuesta de los 13.^o y 18.^o de dragones, que ocupaba las Rozas, que hiciera reconocer el camino de Galapagar, Torre la Donce, y Colmenar, sobre los quales se encontraba la vanguardia del ejército del lord Wellington, com-

cinq pièces d'artillerie et 1200 chevaux, qui descendait les montagnes.

Cette brigade soutint avec fermeté l'attaque de l'avant garde ennemie; je lui envoyai l'ordre de se reposer sur la seconde brigade, conformément à celui que j'avais reçu de me retirer sur la division Polombini, dans le cas où je serais attaqué par des forces supérieures. Cet officier-général que j'avais prévenu de mon mouvement, m'envoya de suite un renfort composé du régiment de dragons Napoléon, et des lanciers; je fis porter de suite ceux-ci en avant, avec les tirailleurs, tandis que Mr. le général Schiasetti, commandant ces deux corps, envoya par mon ordre une reconnaissance dans la direction de l'Escorial, pour couvrir mon flanc gauche, pendant ma retraite sur Boadilla. Cette marche rétrograde se fit dans le plus grand ordre, sous le feu de cinq pièces d'artillerie, et à la vue de 12 à 14 escadrons et de 3 à 4 bataillons anglais. La division mit quatre heures pour faire une retraite d'une lieue et demie, depuis las Rosas à Boadilla, où l'ennemi, à qui je fis tirer quelques coups de canon, cessa de nous suivre. La division du général Polombini s'étant déjà retirée de Boadilla, je pris position à un quart de lieue en arrière de ce village, où j'attendais de nouveaux ordres.

A deux heures après midi, S. M. désirant s'assurer d'une manière positive quelle était la force de l'ennemi de ce côté du Guadarrama, et connaître le nombre des troupes qui se disposait à suivre cette avant-garde, m'envoya l'ordre de reprendre ma position du matin, et de pousser vivement l'ennemi pour lui faire des prisonniers. Au reçu de cet ordre, et sans attendre un renfort d'une brigade d'infanterie et de six pièces de canon, qui devaient marcher avec moi, je partis avec ma division, qui brûlait d'impatience de se mesurer avec les anglais. J'arrivai à Majalahonda, où Pennes avait pris, à un quart de lieue en avant du village, une position avantageuse, soutenue par quatre pièces en batterie, j'ordonnai de suite de l'attaquer. Mr. le colonel Reizer, commandant la première brigade, chargée à la tête du 13.^e, soutenu par le 18.^e de dragons. Trois pièces furent enlevées en un instant; de nombreux escadrons ennemis chargèrent avec une valeur et une opiniâtreté sans égale pour les reprendre; trois fois la brigade fut ramenée, et trois fois elle retourna à la charge; accablée par le nombre, elle était forcée de se retirer; lorsque j'ordonnai aux deux premiers escadrons de la seconde brigade de charger: l'ennemi fut culbuté; mais, arrivés sur les hauteurs qui dominent las Rosas, ils y trouvèrent plusieurs escadrons réunis, qui les obligèrent à une retraite qui nous aurait fait perdre le fruit de

puesta de 3 batallones de infantería, 5 piezas de artillería y 1200 caballos, que baxaban por los montes.

Esta brigada sostuvo con firmeza el ataque de la vanguardia enemiga; le envié orden de replegarse sobre la 2.^a brigada, conforme à la que yo habia recibido de retirarme sobre la division Polombini en caso de ser atacado por fuerzas superiores.

Este oficial general que ya estaba enterado de mi movimiento, envió en seguida un refuerzo compuesto del regimiento de dragones de Napoléon, y de los lanceros; hice en seguida adelantar estos juntamente con los tiradores, en tanto que el Sr. general Schiasetti, que mandaba estos dos cuerpos, envió por mi orden un reconocimiento con direccion al Escorial, para cubrir mi flanco izquierdo durante mi retirada à Boadilla. Esta marcha retrógrada se hizo con el mayor orden baxo el fuego de 5 piezas de artillería, y à la vista de 12 à 14 escuadrones y de 3 ó 4 batallones ingleses. La division gastó 4 horas en hacer una retirada de legua y media desde las Rosas à Boadilla, en donde el enemigo hice disparar algunos cañonazos, dexó de seguirnos. Habiéndose ya retirado de Boadilla la division del general Polombini, tomé posición à un quarto de legua mas allá de esta villa, en donde esperaba nuevos órdenes.

A las 2 de la tarde, deseando S. M. saber de positivo qual era la fuerza del enemigo por este lado del Guadarrama, y conocer el número de las tropas, que se disponian à seguir esta vanguardia, me envié orden de volver à tomar la posición que tenia por la mañana é impedir vivamente al enemigo para hacerle prisioneros. Inmediatamente del recibo de esta orden, y sin esperar un refuerzo que me habia de llegar de una brigada de infantería y de 6 piezas de cañon, marché con mi division, que ardía en impaciencia de medir sus fuerzas con las de los ingleses. Llegué à Majalahonda, y un quarto de legua mas allá habia tomado el enemigo una ventajosissima posición, sostenida por 4 piezas en batería, mandé que se le atacase al instante. El coronel Reizer comandante de la 1.^a brigada cargó à la cabeza del 13.^o, sostenido por el 18.^o de dragones. En un instante se tomaron 3 piezas; numerosos escuadrones enemigos cargaron con un valor y una intrepidez sin igual para recobrarlos, tres veces fué rechazada la brigada, y otras tantas volvió à cargar; agobiada por la superioridad del número le era preciso retirarse, quando mandé que cargasen los primeros escuadrones de la primera brigada; el enemigo fué envuelto, pero llegando à las alturas, que dominan las Rosas, encontraron varios escuadrones reunidos, que les obligaron à una retirada, la que nos habia

cette journée, si je ne les avais fait soutenir par la seconde ligne, composée des 12.^e et 19.^e de dragons, et du régiment de dragons Napoléon qui formait ma réserve, à la tête desquels chargèrent Mr. le général Schiassetti, le colonel Rozar, le colonel Maranessi, Mr. le capitaine Pitard. Cette charge, aussi vigoureuse que faite à propos, eut un succès complet, et l'ennemi se retira dans le plus grand désordre.

Outre les trois pièces d'artillerie enlevées par la première brigade, et que la seconde empêcha d'être reprises, de nombreux bagages et plus de 100 chevaux tombèrent au pouvoir de la division; deux lieutenants colonels blessés, avec une soixantaine de prisonniers, furent ramenés au quartier-général. Un officier supérieur, et plus de 150 anglais et portugais, restèrent étendus sur le champ de bataille; enfin, la perte de l'ennemi peut être évaluée à 7 ou 800 hommes tués, prisonniers ou hors de combat. Je ne doute pas que cette belle affaire n'ait puissamment contribué à retarder la marche de l'ennemi et à assurer la tranquillité de la côte.

Ce combat de cavalerie est un des plus beaux et des plus extraordinaires qui aient eu lieu, tant par la valeur que par l'acharnement qu'en y montra des deux côtés. Tous les régiments de ma division, celui des dragons Napoléon et les lanciers, ont rivalisé de zèle et d'intrepidité.

Je ne puis trop faire l'éloge de la valeur, du sang froid et des connaissances militaires qu'a montrés Mr. le colonel Renet, qui, dans la retraite du matin, a soutenu seul, à la tête de la première brigade qu'il commande, tous les efforts de l'ennemi. Cet officier, dans la charge du soir, a été blessé de trois coups de sabre. Mr. le général Schiassetti, et MM. les colonels Rozar, Bari et Maranessi, se sont conduits, pendant toute l'affaire, de la manière la plus brillante. J'ai également à me louer des officiers de mon état-major, qui, par leur zèle et leur dévouement, m'ont parfaitement secondé dans cette journée. Je joins ici l'état des officiers pour lesquels je réclame les bontés de S. M. l'Empereur. Je supplie V. Exc. de vouloir bien appuyer ces demandes près de S. M. C.

J'ai l'honneur, etc.

Signé baron TREILLARD.

(Journal de Paris.)

hecho perder el fruto de esta jornada, si yo no les hubiese hecho sostener por la 2.^a línea, compuesta de los 12.^o y 19.^o de dragones, y del regimiento de dragones Napoléon, que formaba mi reserva, á cuya cabeza cargaron el general Schiassetti, el coronel Rozar, el coronel Maranessi y el capitán Pitard. Esta carga tan á propósito, como vigorosa, tubo un completo éxito, y el enemigo se retiró en el mayor desorden.

Amas de las piezas de artillería que tomó la primera brigada, y que la 2.^a impidió que el enemigo volviese á recobrar, cayó en poder de la division un sin número de bagages, y mas de 100 caballos. Fuéron conducidos al cuartel general dos tenientes coroneles heridos, con unos 60 prisioneros; y quedaron en el campo de batalla un oficial superior, y mas de 150 hombres entre ingleses y portugueses. En fin la pérdida del enemigo puede calcularse de 7 á 800 hombres entre muertos prisioneros ó fugitivos. No dudo que esta bella acción habrá contribuido poderosamente á retardar la marcha del enemigo y asegurar la nuestra.

Ese combate de caballería es uno de los mas bellos y extraordinarios que habido tanto por el valor como por el encarnizamiento que se movió por ambas partes. Todos los regimientos de mi division, el de dragones Napoléon, y el de lanceros han competido en zelo é intrepidez.

No puedo hacer bastante elogio del valor, serenidad y conocimientos militares que ha mostrado el Sr. coronel Renet, quien en la retirada de la mañana ha sostenido solo el frente de su brigada todos los esfuerzos del enemigo. En la carga de la tarde este oficial ha sido herido, de tres sabrazos. El Sr. general Schiassetti, y los Sres. coroneles Rozar, Bari, y Maranessi se han portado durante toda la funcion del modo mas brillante. Tambien me toca hacer un particular elogio de los oficiales de mi Estado mayor, que por su zelo y su afecto me han perfectamente secundado en esta jornada. Junto con el presente remito el Estado de los oficiales por quienes reclamo las bondades de S. M. el Emperador. Suplico á V. E. el que apoye estas demandas para con S. M. C.

Tengo el honor etc.

Estimado, baron TREILLARD.

(Diario de l'Empire.)

A V I S O.

On procédera aujourd'hui, 12 novembre courant, depuis midi jusqu'à une heure, en chancellerie du consulat de France en cette ville, à la vente, au enchères publiques, de la coque, agrès et appareux du corsaire le *Flibustier*.

On trouvera déposé en chancellerie l'inventaire dudit bateau et des conditions de la vente.

Hoy jueves, 12 del corriente, se procederá desde las 12 á la una, en la chancillería del consulado de Francia de esta ciudad, á la venta, al mayor ponce, del corsario el *Flibustier*, con sus aparejos y dependencias.

Se hallará en la chancillería el inventario de dicho corsario y las condiciones de la venta.

Le public est prévenu que le samedi, 14 novembre prochain et jours suivans, il sera procédé, à Gironne, à la vente publique, au plus offrant et dernier enchérissur, des marchandises et après,

SAVOIR

POIDS CATALAN BRUT.

	Q.	lv.
1100 Cuirs	"	"
39 balles coton Motril, 1. ^{re} qualité	43	42
33 Idem. Fernambouc id.	61	7
5 Id. Maragnon id.	8	36
609 Id. Motril 2. ^e qualité	694	61
75 Id. Fernambouc id.	160	11
3 Id. Giron, ordinaire	3	79
43 Id. Caraque, brut	71	15
2 Id. poil de Castor, fin	2	43
37 Id. cacao Caragues, 2. ^e qualité	44	86
90 barrils café, beau	121	15
78 caisses ou tonneaux sucre blanc	359	40
36 Id. id. blond	179	27
13 Id. id. roux	72	92
13 Id. manne, en larme	8	63
2 balles poivre de Hollande, 1. ^{re} qualité	5	35
7 Idem girofle	10	34
2 caisses Cire brute	2	54
2 caisses Gomme arabique, belle	7	77
14 barrils Couperose	40	81
132 caisses Antimoine ou mine de plomb		
alquifol ou plomb minéral	160	59
41 boches bois de Campêche	13	70

Ces marchandises proviennent d'une prise faite sur l'ennemi, et la vente aura lieu au profit de l'armée. On pourra prendre connaissance des conditions dans les bureaux du Commissaire Ordonnateur de l'arrondissement de la haute Catalogne, à Gironne.

Barcelone, le 7 novembre 1812.

Le Commissaire Ordonnateur en chef de l'armée, D. BORDON.

En la calle de Bosa n.º 15 se vende Pomada para hacer bolvar el pelo de blanco à negro, cosa muy experimentada.

Serviente.

Un muchacho soltero, busca casa para servir, sabe peinar, afeitar, y hacer el servicio de la casa. Se puede tomar informes en casa del Sr. Nicolás, sombrerero calle Ancha n.º 19, quien la abonará.

Nodriza.

Teresa García, busca cuna para en casa de los padres, su leche es de 8 meses; vive als C. 4 deters calle de la flor del Lliri.

— Josefa Giral viuda, de 26 años de edad, busca cuna para en casa de los padres; su leche es de 12 meses; informarán de dicha en la Rambla casa el Sr. Balmes.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en furto, *El Abate de l'Epée*, la Sinfonia oriental y saynete.

Chez J. Ayne et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne

Se previene al público que sábado, 14. noviembre próximo y dias siguientes, se procederá en Girona, á la venta pública, al mayor postor, de las mercaderías siguientes,

A SABER:

PESOS CATALANES.

	Q.	lv.
5100 cueros	"	"
39 balas algodón Motril, 1. ^{ra} calidad	43	42
33 idem Fernambuco id.	61	7
5 id. Marañon	8	36
609 id. Motril 2. ^a calidad	694	61
75 id. Fernambuco id.	160	11
3 id. de Giron, ordinario	3	79
43 id. de Caracas, bruto	71	15
2 id. pelo de Castor, fino	2	43
37 id. cacao de Caracas, 2. ^a calidad	44	86
90 barriles café, de buena calidad	121	15
78 cajas ó toneles de azúcar blanco	359	40
36 id. id. moreno	179	27
13 id. roxo	72	92
13 id. mana	8	63
2 balas pimienta de Holanda 1. ^a calidad	5	35
7 id. de clavo especia	10	34
2 cofinos cera, bruta	2	54
2 cajas goma arábica, buena cad.	7	77
14 barriles caparosa	40	81
132 cofinos de antimonio ó mina de plomo, alquifol ó plomo mineral	160	59
41 palos de campêche	13	70

Dichas mercaderías proceden de una presa hecha al enemigo, y la venta será en favor del ejército. Se podrán ver las condiciones en el despacho del Comisario ordenador, del distrito de la Cataluña alta, en Girona.

Barcelona, á 7 de noviembre de 1812.

Le Commissaire Ordonnateur en chef de l'armée, D. BORDON.